

Patrick Fort l'année du reportage

A ses risques et périls, avec humilité, traquer l'information et ce faisant, goûter au plaisir des voyages et de rencontres toujours renouvelés



Patrick fort et les élèves du lycée blaise Pascal de Libreville

Patrick Fort, l'homme fort du journalisme

Sa longue expérience du journalisme l'a fait humble, qualité qu'il semble cultiver et qu'il loue. Charismatique, Patrick Fort nous apparaît comme quelqu'un de prudent et néanmoins, courageux. Passionné de musique, de littérature et de sport, il a écrit un livre sur Zinedine Zidane et un autre sur Günter Grass, l'auteur du *Tambour*. C'est d'ailleurs cette personnalité qui l'a le plus marqué.

Après une licence d'histoire, il étudie dans une école de journalisme et débute sa carrière au centre journalistique de Strasbourg. Ensuite, il travaille pour une chaîne de télévision et finit par se diriger vers l'A.F.P (Association Française de Presse) à Madrid, puis à Libreville où il est actuellement directeur.

Il a suivi la dernière guerre en Irak, les conflits récents au Tchad et les dernières élections au Gabon.

Mener à terme un reportage, mission impossible ?

Selon Patrick Fort, c'est toujours difficile de mener à terme un reportage : difficile en banlieue en France où « on vous casse la gueule » ; difficile quand un chef d'état contrôle ses représentations médiatiques. Difficile aussi en Irak, où les gens ne veulent pas répondre car ils craignent pour leurs vies sans témoignent. En outre, « on vous tire dessus et vous n'avez que cinq minutes pour parler. »

Tenir bon sur un chemin parsemé d'embûches

Le journaliste reporter exerce en effet un métier à risque, est menacé et vit fréquemment des situations dangereuses. Il peut être la cible des terroristes ou des insurgés des pays en guerre où il travaille, souvent dévastés par la souffrance des innocents qui ont perdu des proches ou leur habitation et leurs biens. En Irak, 182 journalistes ont été tués depuis le début du dernier conflit. D'ailleurs, quand on lui demande comment il fait pour supporter la dure réalité visible en reportage, Patrick Fort nous dit qu'il met le plus de distance possible entre ce qu'il voit et lui

-même. Il essaie de ne pas simplifier trop directement. Ce n'est pas sa mission, ce n'est pas son rôle. Il doit rester neutre. Cette distance

le protège, mais il y a aussi un aspect culpabilisant à ne pas intervenir pour aider les gens dans les situations difficiles. Néanmoins, le vécu traumatisant et certaines visions le rattrapent dans des cauchemars, quelques temps après le reportage.

Enfin, du point de vue personnel, l'absence et le risque sont anxiogènes pour les proches des journalistes, qui restent parfois sans nouvelles durant quelques jours. Le métier est très exposé au divorce.

Journaliste : un métier incertain ?

Patrick Fort aime ce métier car sa passion est de voyager, de rencontrer des gens différents et des milieux différents. Il est aussi passionné de lecture et d'écriture. Il a d'ailleurs écrit plusieurs livres dont *Bagdad : journal d'un reporter*.

Nous sommes dans le contexte d'Internet et de la multiplication des chaînes de télévision. Des témoins amateurs diffusent des informations prises sur le vif grâce à la généralisation de l'accès aux

Quelle information est la plus intéressante ?

de la presse craignent que dans quelques temps, on soit à même de se passer des journalistes pour la collecte et la publication de l'information.

En outre, il apparaît que ces informations sont trop nombreuses : on déplore un ensevelissement de l'information vraie sous les informations fausses. Il faut donc lutter contre les informations, erronées, partielles, partisans et orientées (partis pris arbitraires ; sources politisées, religieuses).

Un tri doit s'opérer pour que les gens bénéficient d'une qualité intellectuelle et éthique de l'information. C'est le rôle et la compétence du journaliste de travailler à cette sélection, en vérifiant les sources et les faits sur le terrain. Le journaliste est un professionnel de la communication, il a été formé pour cela. Cela ne s'improvise pas.

Le journaliste : acteur ou témoin des événements ?

Nous avons posé à Patrick Fort la question de l'influence du journalisme sur le cours des choses : peut-on parler de guerre de l'information ? Pour lui, si certains faits n'étaient pas connus, on ne saurait pas qu'ils existent et l'opinion publique ne serait pas sensibilisée, les décisions internationales ne seraient pas prises de la même manière.

Par ailleurs, un théorème dit qu'il ne peut y avoir de présence d'un acteur humain dans un endroit à un moment donné sans influence de cet acteur sur l'environnement. Le journaliste aurait donc forcément une influence sur les événements auquel il assiste. Même s'il s'efforce de rester neutre. Même s'il ne se considère pas lui-même comme un acteur et qu'au contraire il essaie de garder une distance vis-à-vis des réalités qu'il relate.

D'abord, c'est le journaliste qui va chercher l'information. D'une certaine manière il la crée. A l'AFP, il y a tellement d'informations qui arrivent des correspondants locaux qu'il est impossible de tout lire.

Une information va être intensivement diffusée et publiée, tandis qu'une autre très peu voire pas du tout sans que cela corresponde forcément à son importance réelle. Il existe des antagonismes anciens qui font de nombreux morts dans certaines régions du monde et dont on ne parle pas beaucoup, car cela n'intéresse pas les gens. (Exemple : Soudan « VS » Darfour)

Donc, l'information est moins choisie en fonction de la réelle importance du problème que de l'attente supposée du public des médias. On ne trouve du reste pas la même nature ni la même qualité d'information à la télévision et dans les journaux écrits. La presse écrite permet en fait une approche plus variée et approfondie de l'information.



Le Lycée Blaise Pascal de Libreville

Nom du lycée : Lycée Blaise Pascal

Nombre d'élèves : 1250

Niveaux d'enseignement : collège et lycée

Adresse courriel « contact » :

lbvgabonbpascal@yahoo.fr

Adresse du site Internet de l'établissement :

www.lyceeblaisepascallibreville.com

Caractéristique de l'équipe :

Classe participante : 4ème 1

Age et nombre d'élèves : 26 élèves âgés de 12 à 15 ans

Responsables : Virginie Bourbon-Zapatero, enseignante de français et Agathe Carrot-Favray, enseignante documentaliste

Le Gabon

Nombres d'habitants : environ 1 800 000 (pas de recensement récent)

Sa superficie : 267 667 km²

Capitale : Libreville

Villes principales : Franceville ; Lambaréné ; Port-Gentil ; Oyem

Principales ressources : fer, manganèse, niobium, phosphate, plomb et zinc.

Végétation : plus de 75% de territoire de forêts, soit 200 000 km², plus de 400 espèces d'arbres et d'arbustes.

Climat : Températures constamment élevées et de faible amplitude (température moyenne de 26°C) ; Degré élevé d'humidité dans l'atmosphère (80%) ; Abondance des pluies : chute de 1.50 mètres à 3.50 mètres par an (3.10 mètres à Libreville).

L'AFP : l'Agence Française de Presse

Les agences de presse ont des bureaux dans les plus grandes villes du monde entier. C'est le cas de l'AFP. Des correspondants locaux sillonnent les pays pour « couvrir » ce qui se passe : guerres, catastrophes mais aussi événements politiques et réformes sociales

Une sorte de fil continu de l'information se déroule sur Internet avec les actualités en provenance de partout, auquel s'abonnent les différents organes de presse : chaînes de TV ; journaux et magazines imprimés et en ligne ; radios.

Les médias choisissent l'information qui leur semble la plus porteuse en fonction de leur ligne éditoriale.